



Interreg IIIB-Project, Alpenprogramm, ko-finanziert durch die EU



En 2007, les principaux travaux de DIAMONT porteront sur des régions test choisies dans chaque Etat participant au projet. Ces régions seront sélectionnées à l'aide d'indicateurs spécifiques témoignant de modes de développement similaires en relation avec des processus d'urbanisation. Sur place, il est prévu de tenir au printemps des ateliers pour discuter avec les acteurs locaux et les habitants des questions de maîtrise des usages de l'espace. Parallèlement, DIAMONT recense sur tout l'arc alpin les outils permettant d'orienter le développement. Leur présentation dans les régions test est destinée à aider à trouver des solutions spécifiques permettant d'assurer la durabilité du développement.

La réunion de Grenoble du projet DIAMONT

Les équipes des six pays participant au projet DIAMONT se sont retrouvées à Grenoble lors de la dernière semaine de Janvier pour la 5ème réunion de suivi et de coordination du projet. Leur accueil a été organisé par le Cemagref, mais celui-ci n'avait pu prévoir que des chutes de neige interrompraient le trafic aérien depuis Munich.

Le principal sujet à l'ordre du jour était la programmation des ateliers prévus avec des acteurs locaux dans les régions test (WP10 et 11), où il s'agira de discuter des données, des indicateurs et des outils de développement établis ou proposés par les WP7, 8 et 9. Les résultats préliminaires ou définitifs de ces WP ont fait l'objet de présentations lors de la réunion. Ces présentations ayant proposé trois modes de sélection des régions test, les critères de sélection à retenir ont été fixés lors d'une réunion tenue deux semaines plus tard à Innsbruck. Par la suite, chaque pays réalisera sa propre analyse de sa région test. Elle s'inspirera de celle réalisée par Vincent Briquel pour la France. Enfin, chaque pays fera une analyse du contexte territorial destinée à caractériser de manière plus précise sa région test. Tous les ateliers devront avoir eu lieu d'ici à la mi-juin. Il est prévu de finaliser l'étude de leurs résultats doit être finalisée courant Juillet.

Madame Elen Lemaître, du ministère français de l'Ecologie et du Développement durable et qui est en rapport avec le point focal national français du SOIA, a souligné l'intérêt que présentent pour celui-ci les résultats et les publications de DIAMONT. Par ailleurs, les voix se sont portées sur Mme Regula Imhoff, qui est actuellement vice-secrétaire générale de la Convention Alpine, pour assurer les contacts avec le projet DIAMONT. Un nouvel accord doit être passé entre DIAMONT et le SOIA pour mettre à disposition de celui-ci les résultats de DIAMONT.



Les équipes du projet DIAMONT ...



... en discussion sur les zones urbaines à Grenoble

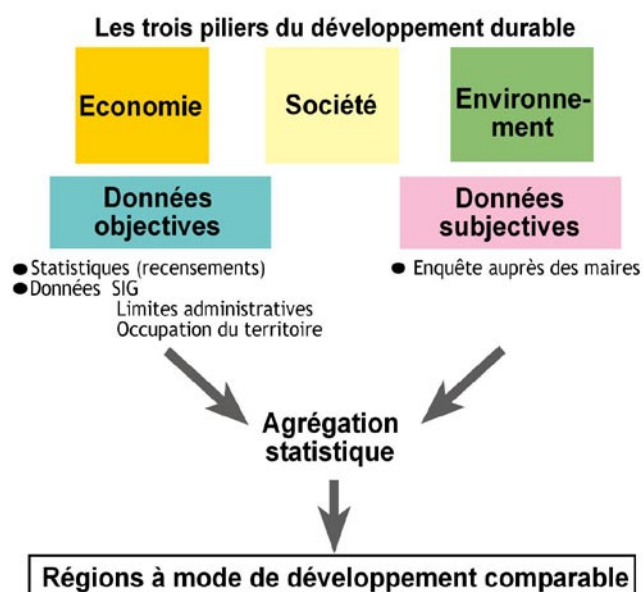
En définitive, la réunion s'est livrée à un travail intensif. Les participants sont revenus avec beaucoup d'idées nouvelles. Cela n'a pas empêché certains d'entre eux de rester un peu plus longtemps à Grenoble pour apercevoir le sommet du Mont-Blanc depuis le site de la Bastille.

Table des matières

La 5ème réunion du projet à Grenoble	... 1
Données objectives et indicateurs: leurs résultats	... 2
La base de données de DIAMONT sur les outils de développement	... 4
Des indicateurs pan-alpins aux approches problématisées dans les régions test	... 5
Nouvelles de l'Espace Alpin et dates à noter	... 8

Données objectives et indicateurs: leurs résultats

Un des objectifs de WP8 est de repérer les régions alpines qui ont des modes de développement similaires. En prenant en compte les facteurs essentiels significatifs et les caractéristiques des territoires, il s'agira de combiner des données communales dites objectives, comme par exemple les données des recensements et des données plus subjectives, comme celles provenant de l'enquête auprès des maires sur les différences de perception du développement durable. Les résultats de cette enquête, qui a été réalisée sur l'ensemble des communes alpines, ont été présentés dans la newsletter de novembre 2006. On va plutôt parler ici des données dites objectives.



Les types de données à utiliser pour repérer des régions à mode de développement comparable au sein de l'espace alpin

Les données de base et les problèmes posés

Le rassemblement des données de base destinées à calculer des indicateurs communaux pan-alpins a débuté dès 2005. Le but recherché était de rassembler un vaste ensemble de données pour caractériser les aspects essentiels de la durabilité du développement, par référence aux trois piliers, l'économie, la société et l'environnement. Il s'agit essentiellement de données des recensements et de divers types de données de systèmes d'information géographique (SIG) concernant l'occupation du territoire ou les limites administratives. Seules les données les plus récentes ont été utilisées pour calculer des indicateurs.

DIAMONT travaille au niveau des communes (les LAU2), ce qui a rendu difficile la récupération des données établies à cette échelle. L'une d'entre elles tient au fait que les données statistiques communales ne sont pas rassemblées dans des bases de données internationales. Les données ont dû être demandées auprès des instituts de statistique des divers pays alpins, leur rassemblement a pris du temps. De plus, il a été nécessaire d'harmoniser

les références temporelles des données, celles-ci n'ayant pas toutes été établies en même temps ou pour les mêmes périodes. De plus, dans certains pays, les données statistiques n'étaient pas disponibles ou n'étaient pas comparables avec celles des autres pays.

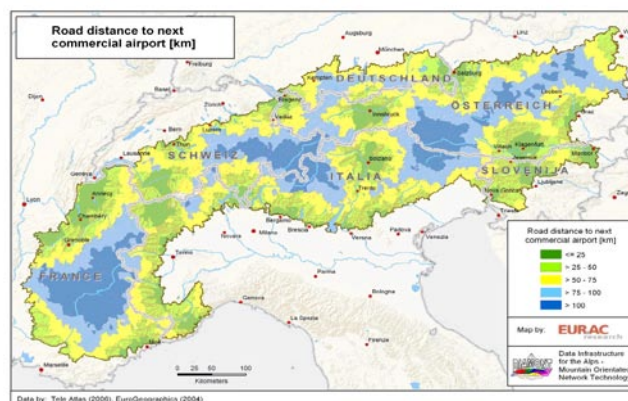
On en donne pour exemple l'Allemagne, où le dernier recensement date de 1987, ce qui, dans le cadre d'une approche pan-alpine, rend inadéquates les données provenant de cette source alors qu'habituellement, les références temporelles des données des recensements rassemblées se situent autour de l'année 2000.

Les indicateurs et leurs résultats

Les données de base ont permis de calculer 60 indicateurs à l'échelle de chaque commune, dont 32 concernent l'économie, 14 la société et 14 l'environnement. Ils abordent divers thèmes, tels que le marché du travail, l'agriculture, le tourisme, l'accessibilité par les transports, la démographie, l'occupation du territoire et les structures paysagères. On présentera ci-dessous à titre d'illustration un indicateur se rapportant à chacun des piliers de la durabilité.

L'économie

Pour illustrer les liaisons économiques des communes



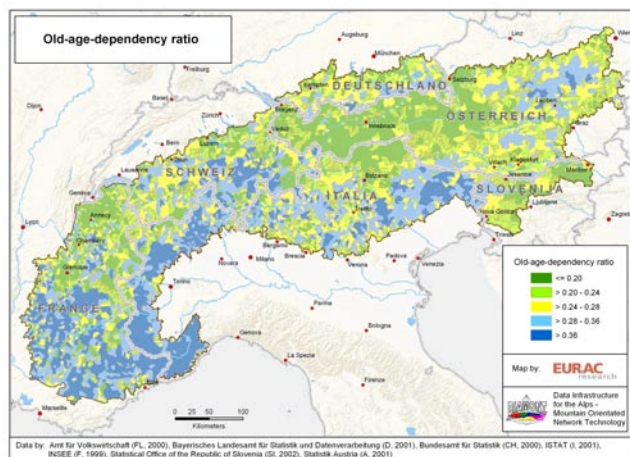
Carte 1 – Un indicateur économique : la distance en km par la route à l'aéroport commercial le plus proche

avec les centres extérieurs, on a retenu comme indicateur la distance par la route à l'aéroport commercial le plus proche, exprimée en kilomètres. Les calculs ont été faits commune par commune à partir d'une base de données à haute résolution du réseau routier (Teleatlas Multinet Shapefile).

En tout, 45 aéroports commerciaux ont été pris en compte pour effectuer les calculs, qu'ils soient localisés dans les Alpes ou à proximité du massif. Plus de 90 % des communes sont à moins de 100 kilomètres, par la route, d'un aéroport. Mais certaines communes de haute montagne, dans les zones de crête, notamment en France, en Suisse, en Autriche ou en Italie, sont moins facilement accessibles.

La société

On a retenu d'illustrer le déséquilibre de la structure par âge de la population à l'aide de l'indicateur appelé taux de dépendance des personnes âgées, qui est le rapport entre la part dans la commune des personnes âgées de 65 ans ou plus à celle des personnes âgées de 15 à 64 ans. L'indicateur a été calculé à l'aide des données du dernier recensement réalisé dans chaque pays.

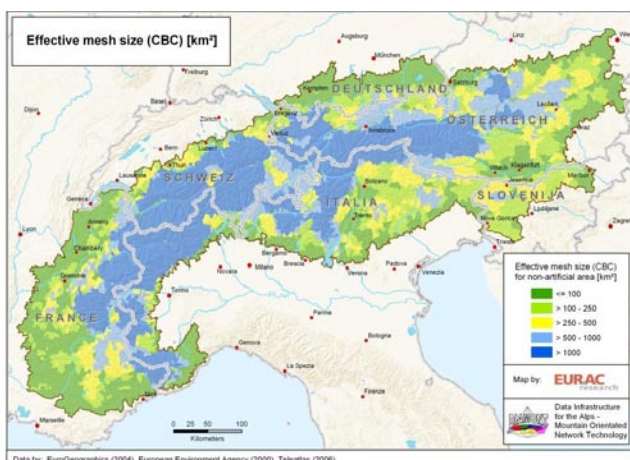


Carte 2 – Un indicateur social : le taux de dépendance des personnes âgées

Les taux de dépendance sont le plus souvent élevés notamment dans la partie sud des Alpes françaises, dans la majeure partie des Alpes italiennes (sauf dans le Trentin-Haut Adige) ou dans certaines parties des Alpes suisses ou autrichiennes. On peut y voir comme raisons l'émigration de personnes relativement jeunes dans des régions économiquement mieux armées, ou le fait que des personnes d'un certain âge viennent ou reviennent s'installer pour leur retraite dans des communes de ces zones.

L'environnement

L'indicateur 'taille en km² du maillage effectif des espaces non artificialisés' mesure, pour chaque com-



Carte 3 – Un indicateur environnemental : la taille en km² du maillage effectif des espaces non artificialisés.

mune, la superficie des plus petits espaces agricoles ou semi-naturels non séparés d'autres espaces de même type par des réseaux de transport ou des espaces bâtis. Il repose sur une méthode d'analyse de la fragmentation du territoire par les espaces artificialisés, appelée précisément la mesure de la taille du maillage effectif. L'indicateur a été établi à l'aide des données de Corine Land Cover 2000 combinées avec les données du Teatlas Multinet Shapefile. Le calcul de la taille du maillage effectif s'appuie sur la méthode appelée des liaisons de part et d'autre des limites (Moser, B., Jaeger, J., Tapeiner, U., Tasser, E. and Eiselt, B., 2006, Modification of the effective mesh size for measuring landscape fragmentation to solve the boundary problem, Landscape Ecology: 33).

D'une façon générale, le maillage effectif est assez fin dans les zones périalpines ou dans les grandes vallées et bassins situés à l'intérieur du massif, ce qui signifie que ces zones sont fortement coupées par des infrastructures de transport ou des zones bâties. A l'inverse, les effets de coupure sont moins sensibles dans les zones de haute montagne des crêtes des Alpes.

Les travaux en perspective

D'un côté, tous ces 60 indicateurs renvoient une image très hétérogène du massif des Alpes. D'un autre côté, à l'examen des cartes, on repère au sein des Alpes des groupes de régions à caractéristiques voisines. Mais pour éviter des interprétations trompeuses, une analyse plus approfondie des indicateurs implique le recours à des méthodes d'analyse statistique. Il est prévu de réaliser une analyse factorielle de l'ensemble des indicateurs sur toute la zone alpine, qui sera poursuivie par une classification des communes en ensembles homogènes, de manière à repérer au sein des Alpes des régions à modes de développement similaires. Ces résultats seront comparés à ceux de l'enquête auprès des maires.

Une nouvelle gestionnaire de DIAMONT à l'UIBK

Valerie Braun vient de rejoindre l'équipe du projet DIAMONT en février dernier et va succéder à **Sigrun Lange** pour la gestion administrative et la coordination du projet. Elle s'est toujours intéressée aux questions alpines. Comme son profil scientifique est celui d'une éco-physiologiste en plantes alpines, DIAMONT lui donne l'occasion de voir les Alpes sous l'angle d'autres disciplines, ainsi que de travailler au cœur d'un projet du programme Interreg IIIb.



Valerie Braun

Ayant pu déjà participer en Janvier 2007 à la réunion de DIAMONT de Grenoble, elle a fait connaissance des membres des diverses équipes et de leur implication dans DIAMONT. Cela va l'aider à bien démarrer ses nouvelles fonctions et à partager l'enthousiasme qu'elle a constaté à Grenoble.

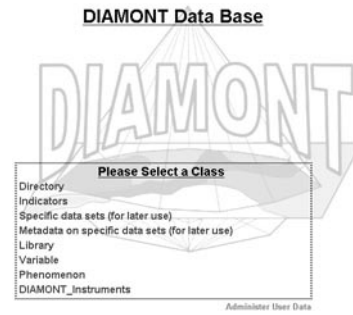
La base de données de DIAMONT sur les outils de développement

Les principes essentiels de la base de données

Le Ministère bavarois de l'Environnement, de la Santé et de la Protection du consommateur apporte une contribution au projet DIAMONT en tant qu'opérateur d'une base de données xml qui sera compatible avec celle envisagée pour le SOIA dans le cadre de la Convention Alpine.

Cette base de données gère plusieurs ensembles de données, organisés en diverses 'classes'. Les classes déjà en service sont la classe 'indicateurs', où tous les indicateurs de WP7 sont décrits, et la classe 'outils', qui rassemblera la documentation sur tous les outils de développement de WP9. On prévoit de plus charger les données de WP8 et la documentation associée dans les classes 'ensembles de données spécifiques' et 'méta-données des ensembles de données spécifiques'.

La base de données est accessible par le web. Tous les partenaires du projet DIAMONT ont un login personnel, qui permet à plusieurs utilisateurs de travailler en même temps sur la base de données. Elle présente l'avantage de permettre, au sein de groupes de travail, d'échanger des résultats intermédiaires et de rester en contact permanent, en-dehors d'échanges de mails ou de réunions, tout au cours du travail, au lieu de se contenter d'échanger des résultats finaux. Chaque partenaire peut ajouter des commentaires aux données qu'il a introduites, et lire les commentaires apportés par les autres partenaires. Mais



Une fois le login introduit, l'utilisateur a un chemin d'accès aux diverses classes de données

seul l'auteur des commentaires peut les mettre à jour. Dès lors que la base de données sera utilisée régulièrement pour introduire des données, pour des discussions mutuelles ou pour apporter des commentaires, elle va contribuer significativement à l'organisation générale des discussions menées au sein de DIAMONT et des résultats du projet.

Le contenu de la classe outils de développement

L'un des objectifs de WP9 est de rechercher des outils d'orientation du développement durable. Les équipes de DIAMONT étant mieux à même de connaître les systèmes de planification, d'aménagement et de développement de leur pays ou de leur région que le coordinateur de WP9, le bureau Ifuplan, celui-ci leur a demandé de contribuer à la recherche de ces outils. La documentation est à rassembler est standardisée sur des fiches de renseignement définies pour la base de données. Ces fiches descriptives comprennent quatre parties : informations générales sur l'outil, méta-données, mise en œuvre et caractéristiques de l'outil. Au total, elles comportent 20 rubriques documentaires à renseigner.

Les partenaires ne doivent renseigner que quelques rubriques obligatoires. Pour leur faciliter la tâche, la plupart des rubriques comportent des listes de modalités à sélectionner, comme par exemple le pays concerné, le niveau spatial ou le type de l'outil.

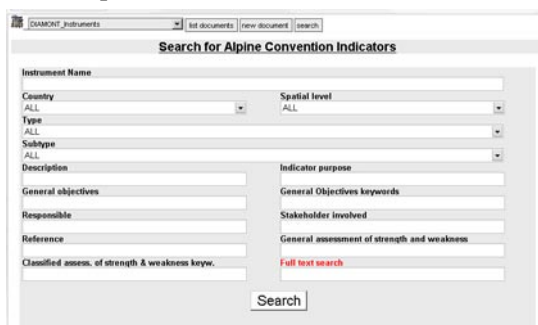
La fiche descriptive : partie 1 – informations générales

Les rédacteurs des fiches documentaires peuvent de plus compléter les diverses rubriques en chargeant sous forme textuelle des documents, pour donner par exemple des informations détaillées sur les outils.

Comme des exemples de bonnes pratiques sont toujours intéressants à connaître, pour les décideurs et pour les scientifiques, la base de données a prévu la possibilité d'ajouter des exemples de bonnes pratiques associées à chaque outil. Ces bonnes pratiques seront désignées par un titre et présentées par un bref résumé, rédigé en anglais pour faciliter les échanges au sein du groupe. Il est prévu, de même, de compléter leur description en chargeant des documents sous forme de texte, ce qui pourra servir pour ajouter dans la langue du pays des renseignements originaux sur les bonnes pratiques.

Les fonctions de recherche et d'édition de données

Un masque d'écran est installé pour faciliter la recherche de données sur un ou sur un groupe d'outils. Les entrées prévues, pour les fonctions de recherche, peuvent être le pays, le type ou le sous-type d'outil, ou divers niveaux spatiaux (national, régional, local, etc). Il est possible de lancer directement des recherches sur le contenu des diverses rubriques.



Les fonctions de recherche : le masque d'écran

Au cas où un partenaire préférerait lire un document imprimé au lieu de le consulter à l'écran, la base de données permet de créer des fichiers PDF reprenant les informations sur chacun des outils. Cette fonction est activée par l'icône 'show print version (PDF)' figurant dans le coin en haut à droite de la fiche documentaire.

On peut aussi prévoir d'ajouter à la base de données les résultats de l'analyse des outils. Les améliorations qui seront apportées à cette base de données devront lui permettre d'être facile à utiliser pour rechercher des informations par toute personne travaillant sur les questions du développement régional.

Une nouvelle collaboratrice de DIAMONT à l'EURAC

Daniela Dellantonio vient de rejoindre en janvier dernier à l'EURAC de Bolzano l'équipe du projet DIAMONT et va lui apporter son appui pour les tâches administratives et de gestion associées au projet et pour les traductions d'articles et de rapports.



Elle est la secrétaire de l'Institut Alpin de l'Environnement et s'est spécialisée dans les langues. Elle a fait en effet des études d'interprétariat à l'université de Trente. Après avoir travaillé un certain nombre d'années dans des entreprises privées du secteur des équipements et installations sportives, elle a été embauchée à l'EURAC en novembre 2006.

Des indicateurs pan-alpins aux approches problématisées dans les régions test

Le projet DIAMONT aborde actuellement les interfaces possibles entre les indicateurs pan-alpins caractérisant l'économie, la société et l'environnement à l'échelle des communes et les analyses plus détaillées à mener dans les régions test à sélectionner. Les WP7 et 8 ont permis d'identifier une soixantaine d'indicateurs, de rassembler les données pour les établir et de les harmoniser.

Le contexte

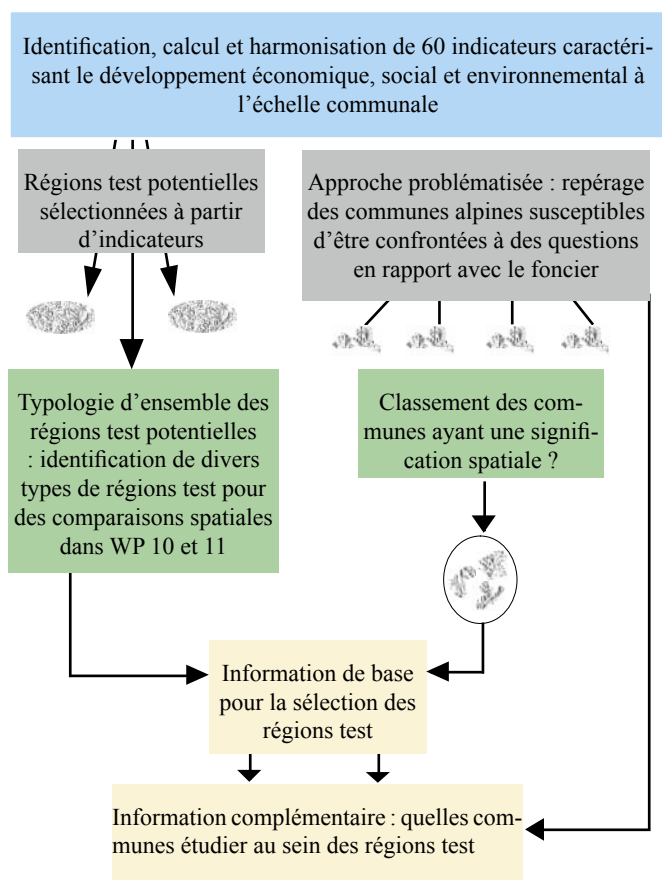
Face à la vaste thématique du développement régional durable, les aspects qu'allait aborder le projet DIAMONT et plus particulièrement la façon de les aborder dans les régions test ont été précisés par des analyses des résultats de l'enquête Delphi auprès d'experts de WP6 et en les mettant en relation avec les phénomènes à dimension spatiale identifiés dans WP7. Une question récurrente soulevée par les experts a été celle de la gestion du foncier et des usages de l'espace. Cette question se pose à l'échelle européenne (voir le rapport de l'Agence Européenne de l'Environnement Urban Sprawl in Europe – the ignored challenge, EEA Report 10/2006). Elle a été resituée dans le contexte particulièrement sensible des Alpes, où peu d'espaces sont habitables en permanence. C'est pourquoi centrer les travaux de DIAMONT sur la de gestion des usages de l'espace peut représenter un pas en avant pour aborder dans une optique transnationale des questions de développement spatial qui ont beaucoup d'implications pour les Alpes, à en juger par les

phénomènes à dimension spatiale identifiés par WP7.

Domaine complexe, la gestion des usages de l'espace recouvre une variété d'aspects économiques, sociaux ou environnementaux, parmi lesquels on citera, à titre d'exemples, la disparition progressive des habitants semi-naturels, le coût des équipements communaux, l'accès aux services de base et aux services publics, le développement résidentiel et les commerces, sans oublier des aspects institutionnels tels que la gouvernance territoriale et la coopération intercommunale.

Trois types d'analyse à partir des données et indicateurs

Le schéma présenté à la page suivante indique comment se servir des données pan-alpines établies par l'EURAC pour les travaux à mener dans les régions test. Ces régions seront choisies avant tout sur la base des analyses réalisées à l'aide de ces données. Il s'agira, dans ces



La caractérisation des régions test potentielles

régions, de discuter des résultats de DIAMONT et des questions posées par la gestion des usages de l'espace lors de deux ateliers rassemblant des décideurs locaux. Ces régions test seront des régions urbaines, définies en choisissant des villes-centre comptant au moins 10000 habitants ou 5000 emplois. Leur délimitation sera arrêtée en prenant en compte les déplacements domicile-travail entre les centres et les communes périphériques.

Pour ces régions urbaines, une première analyse des données et indicateurs vise à caractériser les aires urbaines

des Alpes au regard des voies que prend leur développement économique. Elle conduira à établir une typologie des aires urbaines fondée sur leur mode de développement économique. Cette typologie va faciliter le choix, pour les WP10 et 11, de régions test comparables et par conséquent la comparabilité internationale des résultats des ateliers.

Mais au-delà de l'identification des aires urbaines et de leurs zones de déplacements domicile-travail, il s'agit de savoir comment et jusqu'où des données statistiques communales peuvent aider à repérer des communes confrontées à des questions de gestion du foncier.

Pour cela, une autre analyse, problématisée par rapport à ces questions, sera menée à l'échelle des communes, à partir des statistiques disponibles. Elle vise à identifier au sein des Alpes les communes qui font face à des problèmes se rapportant au foncier. Il s'agira d'identifier quels facteurs stimulent la demande de foncier et conduisent à une gestion non durable des usages de l'espace.

Parmi les facteurs à analyser, on pense notamment à :

- des facteurs macro-économiques : la croissance économique du pays, l'intégration européenne,
- des facteurs micro-économiques : les conditions de vie, les prix du foncier, les disponibilités foncières, les concurrences entre communes, le développement de chaque commune, la réutilisation des anciens terrains,
- des facteurs démographiques : les migrations, les ménages comptant peu de personnes,
- des préférences individuelles : la recherche de plus d'espace pour chacun, les choix de résidence, les choix de consommation,
- aux difficultés propres aux centres des villes : la qualité de l'environnement urbain, les loisirs, le manque de logements,
- aux questions liées aux transports : la possession d'une voiture, le manque de transports collectifs,
- au cadre réglementaire : les faiblesses de la planification des usages de l'espace et de l'application des documents d'urbanisme, le manque d'intégration et de coordination sectorielle et territoriale.

Les facteurs macro-économiques généraux qui concernent les Alpes prises dans leur ensemble ne seront pas plus approfondis dans le cadre de notre projet. En revanche, l'accent sera mis sur les facteurs qui conduisent à des différenciations spatiales, à l'échelle des régions ou des sous-régions.

Dans un second temps, ces facteurs seront intégrés à des hypothèses à tester à l'aide des statistiques disponibles. Mais on propose d'ores et déjà une première formulation d'hypothèses concernant les facteurs stimulant la demande de foncier et à la gestion non durable des usages de l'espace :

Une économie dynamique et/ou une croissance démographique

On fait l'hypothèse que l'accroissement du nombre d'entreprises et/ou des possibilités d'emploi dans la région est en relation avec une demande supplémentaire de foncier et peut de ce fait provoquer des tensions pour les usages de l'espace dans la région. Cela vaut aussi, dans les zones de déplacement domicile-travail, pour les communes voisines de communes dynamiques.

Les régions facilement ou très facilement accessibles

On fait l'hypothèse que les dynamiques de développement industriel, commercial ou résidentiel s'amorcent de préférence à partir de communes bien reliées aux réseaux routiers ou ferroviaires.

Le relief, les zones inondables et le manque d'espaces habitables

De même, particulièrement dans les Alpes, les pentes et les zones inondables réduisent la superficie des espaces habitables et accentuent la concurrence entre usages des ressources foncières disponibles dans les vallées et/ou en-dehors des zones inondables.

La part importante des espaces protégés

Du fait de l'importance traditionnelle des usages extensifs de l'espace et du relief, les espaces protégés (réserves, parcs naturels, etc) occupent une part importante du territoire des communes des Alpes. Cela leur donne des atouts pour le tourisme ou les loisirs, mais en revanche, cela réduit les espaces utilisables pour les activités ou le logement et accentue les tensions entre les divers types d'intérêts attachés aux espaces disponibles.

L'habitat traditionnellement dispersé

La dispersion de l'habitat introduit des coupures et réduit le nombre d'espaces disponibles. De nouvelles constructions accentuant la dispersion de l'habitat vont intensifier la concurrence pour utiliser les espaces résiduels.

De plus, il s'agit de relations présumées qui ne peuvent pas être vérifiées à l'aide des données statistiques disponibles. On pense en particulier aux relations entre prix du foncier et mitage de l'espace ou degré de concurrence entre communes pour attirer des investisseurs et des habitants.

Mais par ailleurs, il faut être bien conscient qu'en sélectionnant des communes sur la base d'indicateurs, on laisse de côté la variété des situations spécifiques à chacune d'entre elles. Les données statistiques pan-alpines ne donnent pas d'information sur les politiques menées par les communes, les attitudes individuelles, les attentes et les décisions des propriétaires de foncier, des élus et des acteurs, quand bien même ces aspects interviennent de façon décisive dans la gestion des usages de l'espace au niveau local. Les études à mener dans les régions test, dans les WP10 et 11, donneront néanmoins à chaque

partenaire l'occasion d'approfondir les relations évoquées en utilisant des données régionales ou locales et d'autres informations disponibles.

Dans ce contexte, on escompte que l'analyse problématisée des communes débouche sur la mise en évidence de certains types de communes définis par rapport aux questions d'usage de l'espace auxquelles elles sont confrontées, ces types pouvant être différenciés par région. Par rapport à la typologie des aires urbaines, les résultats de cette analyse pourront mettre en évidence des processus potentiels d'étalement urbain au-delà des limites des aires urbaines. Des recoupements entre des types déterminés de communes et des aires urbaines caractérisées à partir des indicateurs pourront aider à finaliser le choix des régions test de WP10 et 11.

Pour les régions test potentielles, et pour assurer la participation des décideurs aux tests à mener, il est clair qu'il va falloir dresser un portrait détaillé de ces régions et de chacune de leurs communes. On fera l'hypothèse qu'au sein de la même région, les communes présentent une variété de situations et de processus conduisant à accentuer la demande de foncier, ce qui rend d'autant plus nécessaire, pour ces communes, de chercher des partenaires en vue de développer des coopérations. De ce fait, il va être important de réaliser un troisième type d'analyse en vue de repérer les communes où, d'après les données statistiques, ces questions se posent réellement. Là encore, il s'agit de trouver des éléments permettant de mieux cibler les communes qui vont participer aux ateliers.

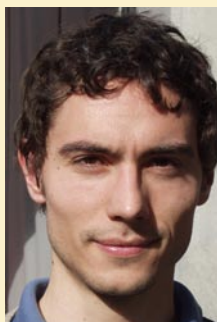
En résumé : finalités essentielles des analyses

Les analyses à réaliser à l'aide des données communales pan-alpines et le processus d'identification des communes des régions test particulièrement concernées par les questions de gestion du foncier sont deux phases du même travail. La base d'indicateurs pan-alpins économiques, sociaux et environnementaux constitue en soi un résultat du projet mais représente aussi le point de départ indispensable pour développer les analyses dans les régions test.

Ces analyses des indicateurs permettront de les approfondir au regard de deux objectifs. Le premier est d'essayer de différencier les régions test prises dans leur ensemble selon leurs modes de développement. Le second est de repérer les communes à associer aux ateliers prévus dans les régions test, eu égard aux questions que sont censées y poser la gestion du foncier. Dans ce but, on va aborder ces questions dans les régions test en s'appuyant sur l'information intéressante que fournissent les données statistiques communales.

Et aussi un nouveau collaborateur de DIAMONT à l'EURAC

De son côté, **Christian Pichler** est dans l'équipe du projet DIAMONT de l'EURAC depuis août 2006. Dans WP8, il s'est chargé de la recherche et de l'harmonisation de données pour les zones alpines italiennes et autrichiennes, et pour le Liechtenstein. Depuis novembre 2006, il réalise des cartes thématiques.



Christian Pichler

Christian a étudié la géographie à l'Université Leopold Franzen d'Innsbruck. Il s'est spécialisé dans les paysages agricoles des Alpes et en cartographie. Sa thèse a porté sur l'analyse des divers modes de développement des exploitations agricoles en montagne.

Sa première expérience professionnelle a concerné sa participation à la réalisation d'un atlas du Tyrol du Sud, à l'institut de géographie de l'université d'Innsbruck en 2005. Par la suite, il a approfondi ses connaissances dans le domaine du développement durable en suivant à Bolzano un module intitulé 'expertise du développement territorial durable'. Après cela, il a travaillé à l'unité de coordination de la Convention Alpine et de l'International Mountain Agreement à l'EURAC, sous la direction de Paolo Angelini.

ils ont été modifiés par la population actuelle pour répondre à ses besoins et ont donc évolué. D'un point de vue économique, les paysages représentent une ressource pour le tourisme et un facteur d'implantation.

A quoi ressembleront et à quoi devraient ressembler les paysages de montagne de demain ? Avons-nous suffisamment de marge de manœuvre et d'options ouvertes pour orienter et gérer le développement des paysages ? L'objectif du Forum Alpin est de développer des perspectives pour la recherche future concernant les paysages et pour décider de leur transformation.

Ce vaste thème englobe des disciplines scientifiques et économiques ainsi que les sciences humaines et sociales, elle associe science et société, couvre les aspects passés et futurs ainsi que des sujets allant de l'économie à l'art.

L'équipe de DIAMONT présentera aussi ses derniers résultats lors d'ateliers.

Programme et inscription : <http://www.forumalpinum.org>

Organisateur : Comité International pour la Recherche Alpine (ISCAR) et Académies suisses des Sciences Humaines et des Sciences Sociales

Renseignements : ISCAR, Schwarztorstrasse 9, CH-3007 Bern – tel : +41 31 318 70 18 – e-mail : iscar@scnat.ch

* les Forum Alpin précédents ont eu lieu en 1994 à Disentis (CH), en 1996 à Chamonix (F), en 1998 à Garmisch-Partenkirchen (D), en 2000 à Bergamo et Castione della Presolana (I), en 2002 à Alpbach (A) et en 2004 à Kranjska Gora (SI)

Nouvelles de l'espace alpin et dates à noter

Forum Alpin 2007 - 18 au 21 avril à Engelberg (Suisse): transformation des paysages en montagne

Cette septième édition du Forum Alpin* est consacrée aux paysages de montagne. Ce sujet a été choisi eu égard au Programme national suisse de recherche « Paysages et habitats dans l'arc alpin » (PNR 48), débuté en 2001 et qui prendra fin en 2007. Lors du Forum Alpin 2007, des résultats du PNR 48 seront intégrés dans les débats traitant des transformations des paysages en montagne.

Les paysages de montagne sont très sensibles aux changements et constituent en même temps un élément central pour la préservation des régions de montagne en tant qu'espaces de vie attrayants et habitats de valeur. D'un point de vue écologique, les paysages de montagne représentent la diversité et sont caractérisés par leur côté sauvage. Ils font en outre partie des prestations de service le plus souvent gratuites que les écosystèmes offrent à la société. D'un point de vue culturel, historique et social, les paysages de montagne représentent d'une part des témoins des activités rurales passées ; d'autre part,

Atelier 'L'avenir des services publics dans les Alpes : défis, opportunités et bonnes pratiques' - 28 février et 1 mars 2007 à Villach (Autriche)

Cette manifestation va être centrée sur les 25 projets pilote menés par toutes les régions participant au projet PUSEMOR et sur les exemples de bonnes pratiques identifiés par la CIPRA dans son projet 'L'avenir des Alpes'. Elle va comporter des présentations des projets et une demi-journée de visite sur le terrain, avec en plus des interventions d'experts et des discussions en petits groupes. Ainsi, les participants auront le point de vue de divers experts et pourront tirer profit d'expériences menées dans d'autres régions des Alpes.

calendrier de diamont

25 au 27 janvier 2007: 5ème réunion de coordination du projet, à Grenoble

7 février 2007: réunion à Innsbruck entre l'EURAC, Ifuplan et Bosch & Partner

16 mars 2007: directives pour le choix des régions test

Mai et juin 2007: premier cycle d'ateliers dans les régions test

5me période de suivi administratif et financier de DIAMONT: du 1er septembre 2006 au 28 février 2007

mise à jour du site web

Le site web <http://diamont.uibk.ac.at> de DIAMONT fournit des informations régulièrement mises à jour sur le projet

coordonnées et contacts

Coordinateur et responsable officiel:

Université Leopold Franzens d'Innsbruck (LFUI)
Institut de Géographie, Innrain 52, A-6020 Innsbruck

Contacts:

Professeur Axel Borsdorf
Tél. : 0043-(0)512-507-5400
Email: Axel.Borsdorf@uibk.ac.at
Valerie Braun
Tél. : 0043-(0)512-507-5413
Email: Valerie.Braun@uibk.ac.at

Direction scientifique du projet:

Professeur Ulrike Tappeiner (EURAC, LFUI)
Tél. : 0043-(0)512-507-5923 ou 0039-0471-055-301
Email: Ulrike.Tappeiner@uibk.ac.at
Erich Tasser (EURAC)
Tél. : 0043-(0)512-507-5978
Email: Erich.Tasser@eurac.edu



Cofinancement par l'Union Européenne Projet Interreg IIIb
Espace Alpin